Le Canada a également accordé un apport financier substantiel à l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens dans ses efforts en vue d'alléger leur sort. En 1974, le Canada a consacré \$2,050,000 au titre d'aide à l'Office, soit une augmentation d'un demi-million de dollars par rapport à l'année antérieure. Le Canada a également contribué au maintien du cessez-le-feu qui a suivi la guerre d'octobre 1973 en dépêchant quelque 1,100 militaires pour servir au sein des forces d'observation et du maintien de la paix de l'ONU sur le Sinaī et les Hauteurs du Golan.

Nombre d'importants pays exportateurs de pétrole consacrent une part de plus en plus considérable de leurs revenus accrus à l'expansion de leurs projets de développement. En outre, certains d'entre eux ont cherché à utiliser une partie de leurs revenus excédentaires pour aider d'autres pays à qui ces précieuses ressources font défaut. De tels projets fournissent au Canada l'occasion d'exploiter d'importants marchés dans le domaine des matières premières, des produits manufacturés, des marchandises et expertises industrielles. Plusieurs de ces pays se montrent de plus en plus réceptifs au potentiel du Canada à titre de fournisseur fiable de la gamme de biens et de services traditionnels et modernes dont ils ont besoin. Les exportations canadiennes vers cette région ont augmenté de quelque 50 pour cent en 1974 pour atteindre le chiffre estimatif de 240 millions de dollars comparativement à celui de 160 millions de dollars en 1973. Par contre, le chiffre de nos importations est passé de presque 360 millions de dollars en 1973 à un chiffre estimatif de 1,270 millions de dollars en 1974; plus de 90 pour cent de ces importations concernaient le pétrole dont les hausses de prix vers la fin de 1973 expliquent largement l'augmentation.

On peut même s'attendre à un trafic commercial encore plus considérable à l'avenir, partiellement en raison de l'importance accrue de nos représentations diplomatiques au Moyen-Orient. L'année 1974 a vu l'ouverture d'une ambassade canadienne à Djeddah, en Arabie Saoudite, et l'intensification de nos rapports diplomatiques dans la région du golfe Persique. Le Canada a aussi annoncé son intention d'ouvrir une ambassade à Bagdad, en Iraq, au cours de l'année à venir. Toutes ces initiatives indiquent le désir profond du Canada de renforcer ses relations bilatérales

avec les pays de la région; elles montrent aussi que le Canada reconnaît la nécessité de suivre de plus près les événements politiques et économiques qui s'y déroulent.

En 1974, le Canada a eu l'honneur d'accueillir deux importants dignitaires du Moyen-Orient, le roi Hussein de Jordanie, en août, et le premier ministre de l'Iran, M. Hoveyda, en décembre. Parmi les personnalités canadiennes qui se sont rendues au Moyen-Orient en 1974, on retrouve M. Donald MacDonald, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, qui a visité l'Iran et l'Arabie Saoudite au mois de février, et M. Alastair Gillespie, ministre de l'Industrie et du Commerce, qui a dirigé une délégation d'hommes d'affaires canadiens au Liban, en Arabie Saoudite, en Iraq et en Iran, au mois d'avril.



Le roi Hussein de Jordanie passe en revue une garde d'honneur au cours des cérémonies marquant son arrivée à la Base des Forces canadiennes d'Ottawa.